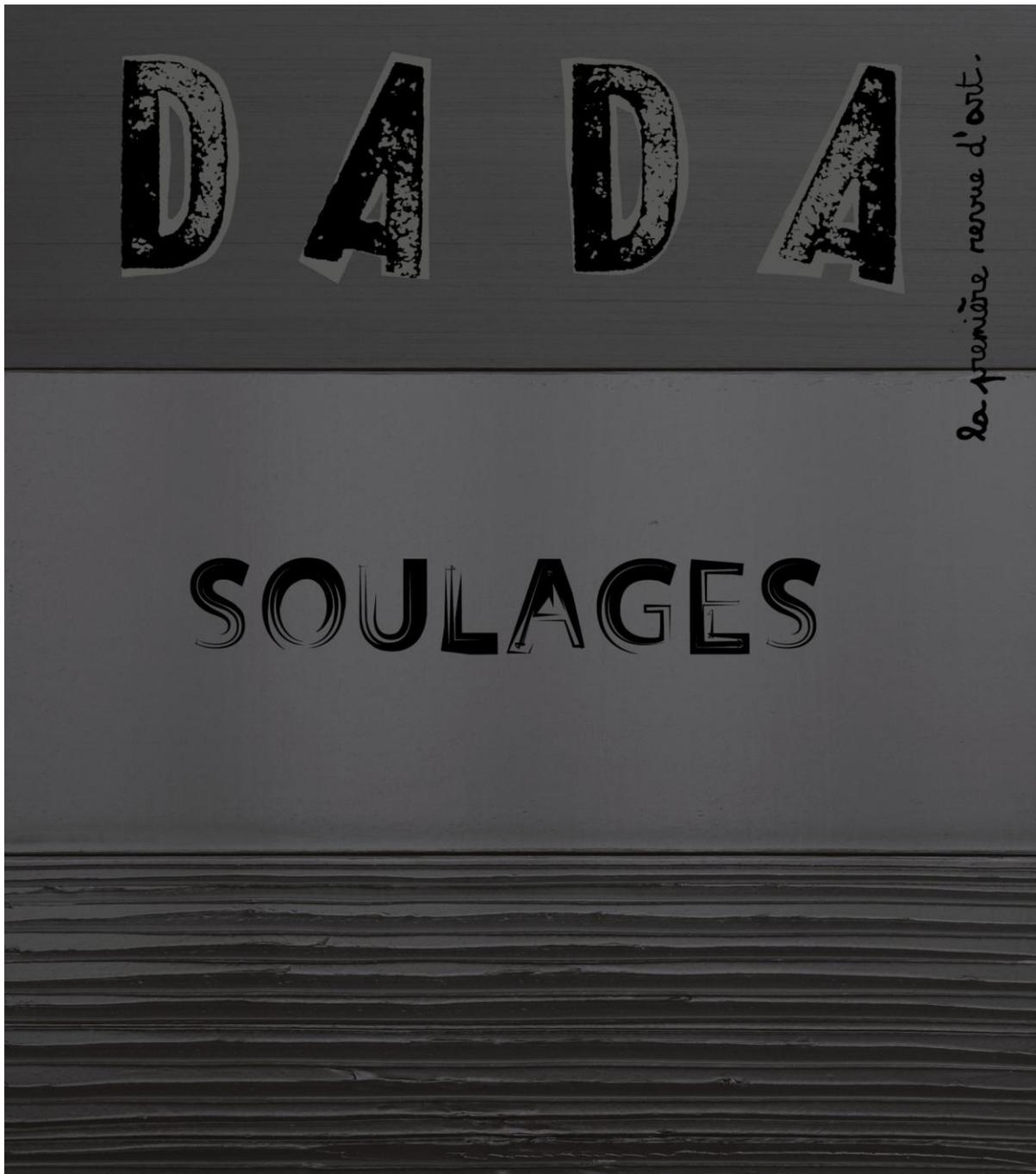


<https://revuedada.fr/catalogue/soulares/>



Directeur de publication
 Antoine Blaugy

Rédaction en chef
 Christian Rabat, Antoine Blaugy

Conseil d'administration
 Sandrine Andrieu, Caroline Bismas, Anne Soulagès,
 Michel Chénou-Lévesque, Pauline H. H. H., Lucie Marie-Henri,
 Olyvia Rousseau, Clémence Simon

Comité de rédaction
 Pierre Soulages (président), Christian Rabat, Anne Soulagès, Fabrice
 Fabre, Sandrine Andrieu, Lucie Marie-Henri, Olyvia Rousseau, Clémence Simon

Secrétariat
 Sandrine Andrieu et Christian Rabat

Illustration
 Cécile Michel

Comité pédagogique
 Association nationale des conservateurs pédagogues (ANCP),
 Commission arts visuels, représentée par Sylvain Buisson, Fabrice
 Fabre, Sandrine Andrieu, David Bismas, Dominique Dubouché, Jérôme
 Gaudin, Catherine G. Lévesque, Barbara Lenoir, Dominique Théveny,
 et Valérie Vermeil

Édition
 Éditions Actes
 588, rue de la Gare-Mercator - 34000 Montpellier
 04 67 41 18 51
 www.actes.fr

Photographie et impression
 Actes
 Montpellier, 35
 04 67 41 18 51
 www.actes.fr

Distribution
 Vente au numéro en librairie : 10,50 € TTC

Abonnement
 Informations page 18 ou sur www.actes.fr
 04 67 41 18 51 - 04 67 41 18 51
 04 67 41 18 51 - 04 67 41 18 51

Carte des lectures
 Éditions Actes
 588, rue de la Gare-Mercator - 34000 Montpellier
 04 67 41 18 51 - 04 67 41 18 51

Mentions légales
 Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission
 écrite de la Actes est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation
 non autorisée sans la permission écrite de la Actes est formellement interdite.
 Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission
 écrite de la Actes est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation
 non autorisée sans la permission écrite de la Actes est formellement interdite.
 © Éditions Actes, 2020

ÉDITO ON N'Y VOIT RIEN ?

On a vous l'avoue : on a longuement hésité avant de vous proposer ce DADA Soulagés. Non pas qu'on ait peur de l'art contemporain ou de l'art abstrait, qui ont souvent leur place dans ces pages. Mais un artiste que l'on n'associe généralement qu'à des toiles noires, cela pouvait paraître trop radical. On y réfléchissait depuis des années. Et puis on a revu ses œuvres... Alors certes, au premier regard, la peinture de Soulagés semble de bout en bout placée sous le signe du noir et de l'abstraction. Aucun portrait, aucun paysage dans son œuvre, si ce n'est dans des travaux de jeunesse qu'il délaisse bien vite. Ce qu'il peint, ce sont de grandes formes sombres, sur fond blanc, ou recouvrant toute la toile. Les titres ne nous en apprennent pas plus : la mention *Peinture*, suivie des dimensions et de la date de l'œuvre, c'est tout ! On n'y voit rien ? Le problème, c'est que l'on voit souvent plus avec notre tête qu'avec nos yeux. On se dit « c'est noir », mais qu'est-ce que cela signifie ? Il faudrait regarder et préciser si c'est grand ou petit, si c'est

ronde ou anguleux, mat ou brillant, lisse ou granuleux, opaque ou transparent... Tout cela modifie notre perception de ce « noir » que l'on a prononcé trop rapidement. À partir de là, vous verrez que les œuvres de Soulagés ne vous laisseront pas indifférents, qu'elles mettront en marche vos sens et votre imagination. Exactement comme peut le faire un morceau de musique classique, qui ne raconte rien avec des mots mais juste avec des notes. Pour vous en donner un aperçu en images, nous avons étroitement travaillé avec les musées, cherchant des photos de ses œuvres capables d'en révéler la matière. Mais rien ne remplace bien sûr le contact direct. Il faut aller à la rencontre de Soulagés pour s'en rendre compte, faire l'expérience de ces toiles qui renvoient la lumière et nous immergent dans leur espace. Cela tombe bien, car à l'occasion de ses 100 ans, l'artiste est mis à l'honneur à travers plusieurs expositions, en plus des nombreux musées (dont 20 en France) qui présentent en permanence son travail. On vous laisse en bonne compagnie...

OÙ VOIR LES ŒUVRES DE SOULAGÉS ?

Pierre Soulages fête son 100^e anniversaire et pour l'occasion, le musée du Louvre lui consacre une exposition exceptionnelle : une sélection d'œuvres qui retracent toute sa carrière, des premières recherches de 1946 aux très grands formats « outre-mer » réalisés ces derniers mois encore par l'artiste, qui ne cesse de peindre. Une traversée de son univers que l'on peut également retrouver toute l'année à Rodéz et à Montpellier. Au musée Fabre, Soulagés a donné en 2005 un ensemble de peintures représentatives de sa carrière, dont plusieurs polyptiques exposés dans un vaste espace dédié très lumineux. Quant au musée Soulagés, il a ouvert en 2014 dans la ville natale de l'artiste. Un magnifique bâtiment spécialement conçu pour abriter une présentation complète de son travail : œuvres de jeunesse, peintures sur papier et sur toiles, œuvres imprimées, travaux préparatoires aux vitraux de Comques... Et, conformément au souhait de Soulagés, un espace d'exposition temporaire pour présenter les œuvres d'autres artistes modernes et contemporains. Expositions « Soulagés au Louvre », jusqu'au 9 mars 2020, www.louvre.fr Musée Fabre à Montpellier, toute l'année, www.museefabre.montpellier3m.fr Musée Soulagés à Rodéz, toute l'année, www.musee-soulagés.rodezagglo.fr

Couverture
 Pierre Soulages, *Peinture*, 324 x 181 cm, 17 mars 2005 (détail).
 Huile sur toile, 324 x 181 cm. Montpellier, musée Fabre.

Illustrations
 Anna Boulanger © Éditions Actes, 2020.

DADA n° 242

SOULAGES

LUMIÈRE NOIRE

6 « JE PEINS SANS PAROLES »
 par Sandrine Andrieu

10 LE PETIT MUSÉE DE PIERRE SOULAGES
 par Sandrine Andrieu

12 UNE AVENTURE ARTISTIQUE
 par Clémence Simon

18 LA BOÎTE À OUTILS DE SOULAGES
 par Clémence Simon

22 AU PAYS DE L'OUTRENOIR
 par Caroline Bléteau

26 FACE-À-FACE I
 propos recueillis au musée Soulagés

28 SACRÉ SOULAGES ! LES VITRAUX DE CONQUES
 par Émilie Martin-Neute

32 ABCD'ART
 par Éliot Rousseau

ATELIERS MATIÈRES

par Christel Lagarrigue et Ludvine Voysade, musée Soulagés

36 MON LABO BROU DE NOIX

38 MATIÈRE LUMIÈRE

ACTUALITÉS
 42-49
 NOTRE SÉLECTION
 DANS L'ACTUALITÉ
 CULTURELLE EN BANDE
 DESSINÉE, MINI-FRISE,
 PORTRAITS ET JEUX.
 par Pauline Hla, Mathys Celeux-Lanval,
 Kiki et Anna Boulanger



« JE PEINS SANS PAROLES »

Joyeux anniversaire ! Le plus célèbre artiste français contemporain a 100 ans cette année. Mais pour en arriver là, il lui a fallu tracer sa voie, sans se soucier d'appartenir aux courants de son époque, guidé par sa seule envie de peindre. Qui êtes-vous, Monsieur Soulagés ?



Pierre Soulagés, Peinture, 60 x 73 cm, 1936 ou 1937.
Huile sur toile, 60 x 73 cm.
Rodez, musée Soulagés.

UN DESTIN DE PEINTRE

Il est né le 24 décembre 1919, à Rodez, d'un père carrossier et d'une mère qui tient un magasin, au rez-de-chaussée de leur maison. Son passe-temps ? Dessiner, et notamment des arbres aux branches toutes noires. « Le noir ? Je l'ai toujours aimé, dit-il, même dans mes peintures d'enfant. Je préférais les arbres en hiver, saison des troncs mouillés. » Il se souvient également d'une tache, toute noire elle aussi, sur un mur en face de sa fenêtre : il était fasciné par sa texture, lisse par endroits, irrégulière à d'autres. Mais n'allons pas trop vite... Premier objectif ? Devenir professeur de dessin et aider sa mère qui, à la suite du décès de son père, l'a élevé seul avec sa grande sœur. Il quitte sa région et monte à Paris. Dès les premiers cours, il se sent différent et se dit : « Oh, là, là, mais je ne suis pas du tout dans le ton. » Cependant le professeur perçoit son talent et le pousse à tenter le concours des Beaux-Arts, qu'il réussit ! En visitant la prestigieuse école, il est cependant déçu par l'enseignement qui lui semble bien trop classique. Il refuse d'y entrer : retour à

UNE AVENTURE ARTISTIQUE

Dès ses premières œuvres, Soulagés ne fait rien comme les autres : pas de personnages ni d'objets, pas de couleurs... Il cherche sa propre voie et, pour cela, multiplie les expériences artistiques.



Pierre Soulagés, Brou de noix, 48,2 x 63,4 cm, 1946.
Œuvre sur papier, 48,2 x 63,4 cm.
Rodez, musée Soulagés.

BROYER DU NOIR

C'est n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que Pierre Soulagés peut se consacrer pleinement à la peinture. Dans son atelier – une des deux pièces de son logement –, il essaye la peinture à l'huile, en vain. Puis, un jour, c'est la révélation : « Dans un mouvement d'humeur, muni de brou et de pinces, je me suis jeté sur le papier. » Le brou est un colorant extrait d'écorce de noix broyée. Il l'a déjà utilisé enfant, avec un menuisier de Rodez. Sur la surface crème, des lignes et des arrousés se découpent, tantôt d'un noir profond, tantôt d'un brun-rouge, en fonction de la pression exercée par l'artiste sur la brosse. Avec ces coulures et ces jets de matière, on dirait presque de la calligraphie orientale. Pourtant, il n'en est rien. Car, justement, cela ne représente... rien ! D'ailleurs, le seul titre qu'il donne à ses œuvres consiste à énoncer le médium, les dimensions et la date de réalisation. Plutôt inhabituel, non ? Dès ses premières œuvres, Soulagés s'engage sur un chemin à part...



Pierre Soulagés, Peinture, 81 x 100 cm, 1946.
Huile sur toile, 81 x 100 cm.
Rodez, musée Soulagés.

Rodez ! Il finira sa formation à Montpellier où il rencontre Colette, sa future épouse. Mais en ce début des années 1940, c'est la Seconde Guerre mondiale et il doit laisser la peinture de côté.

SUIVRE SON INSTINCT

À la fin de la guerre, son beau-père lui propose de reprendre son entreprise d'import-export, mais il veut vraiment devenir peintre. Pierre et Colette s'installent à Paris en 1946 et dès l'année suivante, il expose trois grandes toiles au Salon des surindépendants, dont *Primitif*, 81 x 100 cm, 1946 : des espaces gris, noirs, marron, juxtaposés ou superposés servent de fond pour une courbe blanche. Ses toiles ont l'air sombre à côté de celles des autres exposants, beaucoup plus colorées. De nouveau,

il ne se sent pas « dans le mouvement ». La reconnaissance commence à l'étranger : il est invité à participer à une grande exposition itinérante d'art abstrait en Allemagne, et l'une de ses œuvres sert même d'affiche. La venue discrète dans son atelier de James Johnson Sweeney, conservateur au musée d'Art moderne de New York, l'aide aussi à croire en lui.

FAIRE ABSTRACTION DES AUTRES

Pierre Soulagés poursuit ses recherches, travaille sur papier, sur toile, fait des gravures, des lithographies... Durant toute sa carrière, son langage repose sur les mêmes éléments : des formes abstraites, des couleurs le plus souvent sombres, mais qui contrastent parfois avec des

TÊTE CHERCHEUSE

Il continue ses expérimentations avec des matériaux inattendus. À l'été 1948, il trouve par hasard des plaques de verre dans un jardin de Montpellier. Il les associe à du godron, une matière visqueuse qu'il dilue dans du white spirit. Et si ces ingrédients surprennent, attendez de connaître sa manière de créer... C'est une véritable aventure ! Pas de croquis ni de dessins préparatoires : Soulagés s'attaque directement au support. Il ne sait jamais ce qu'il va peindre à l'avance. Tel un fauve, il observe, attend, réfléchit. Il finit par choisir un outil qui l'inspire et se met au travail. Là, personne ne doit le regarder ni l'interrompre ; il cherche. Ouh, mais quoi ? Ça, il lui faut expérimenter pour le découvrir : faire, défaire, doter... Soudain, il a une idée. Il l'exploite alors au maximum. Quand il pense ne pas pouvoir aller plus loin, il redresse l'œuvre, la laisse sécher puis la retourne. Impossible de savoir si elle lui plaît immédiatement. Il faut l'abandonner, pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Ce n'est qu'ensuite qu'il décide de son sort. Si elle lui semble banale, déjà vue, il la brûle. Si elle l'interpelle, le surprend, alors c'est gagné.



Pierre Soulagés, Godron sur verre, 45,5 x 45,5 cm, 1948.
Verre cassé, godron, 45,5 x 45,5 cm.
Paris, Centre Pompidou.

RESTER GRAVE

À partir de 1951, Soulagés s'intéresse aussi à la gravure. Il fréquente alors l'atelier Lacourrière, plébiscité par de nombreux artistes pour réaliser leurs travaux gravés. Mais Soulagés n'est pas là pour laisser faire, il est là pour apprendre. Ainsi, plutôt que de confier le travail à un maître graveur, il réalise lui-même des versions gravées de ses peintures. Puis, en 1957, il imagine de nouvelles œuvres directement en gravure. Il teste, expérimente



Pierre Soulagés, Bronze I, 1975.
Bronze, 116 x 85,5 x 1,5 cm.
Rodez, musée Soulagés.

Pour créer de telles œuvres, Pierre Soulages n'hésite pas à utiliser des outils originaux, voire à en inventer de nouveaux... Bienvenue dans son atelier.



LA BOÎTE À OUTILS DE SOULAGES

L'ÉCOLE DE LA RUE

Des artisans, il y a en tout autour du jeune Soulages ! Non seulement son père est carrossier mais la rue Combarde, là où vit la famille à Rodez, est jalonnée d'échoppes et d'ateliers. Sur quelques mètres se succèdent un ébéniste, un menuisier, un imprimeur, un marchand de vin, un réfecteur, un condonier ou encore un bottier. Plus loin, il y a un mécanicien, un tailleur, un forgeron... Quand il n'est pas en train de dessiner, le garçon observe

leur travail et découvre leurs outils. Souvent, il ne se contente pas de regarder. C'est en faisant qu'il apprend, alors il les imite. Il finit même par colorer sa caisse à clous au brou de noix qu'utilise le voisin menuisier pour teinter ses meubles.

L'ART ET LA MATIÈRE

Quand Pierre Soulages arrive à Paris, il veut peindre librement, « sans se plier à une idée ou une image préconçues ». Mais rapidement, il se



Fritz Pitz, Pierre Soulages dans son atelier à Paris, 1968. Tirage vintage noir et blanc sur papier argentique, 24 x 30 cm. Rodez, musée Soulages.

Fritz Pitz, Pierre Soulages dans son atelier à Paris, 1967. Tirage vintage noir et blanc sur papier argentique, 24 x 30 cm. Rodez, musée Soulages.

heurte à un obstacle : le matériel de peinture. Car, pour lui, « chaque outil a son programme ». Ce qu'il veut dire par là ? Les fournitures destinées aux artistes sont pensées pour un usage précis. Certains pinceaux sont faits pour peindre des nus, d'autres pour juxtaposer les couleurs. Pour s'exprimer plus librement, Soulages abandonne les outils traditionnels pour se tourner vers ceux des artisans de son enfance.

Les pinceaux ? Il les troque souvent contre le matériel des peintres en bâtiment. Il s'approprie d'abord différents types de brosses, qu'il utilise pour rayer ou marquer les toiles. Il s'intéresse ensuite aux pistoles à peinture et autres couteaux à enduire (spatules pour lisser les murs), qu'il détourne également de leur usage. Ces couteaux lui permettent tantôt de cruser la peinture, tantôt de l'appliquer en petites touches de différentes épaisseurs. Un vrai contre-emploi ! Le pistolet, habituellement utilisé pour couvrir uniformément de larges surfaces, permet d'obtenir un résultat moucheté, à travers lequel on devine encore la toile.

GÉO TROUVEYOU

Mais Pierre Soulages ne se cantonne pas au rayon bricolage ! Il fait souvent appel à un autre matériau : l'inattendu. Lorsqu'il s'installe dans son atelier rue Galande à Paris, dans les années 1950, il y découvre des outils de tanneur, d'apiculteur ou de sellier-bourrelier (l'artisan qui fabrique les selles et les harnais pour l'équitation). Plutôt que de les renier dans un coin, il se les approprie. Il ne sait pas d'avance où cela va le mener mais qu'importe : il essaye, et voit si cela lui donne des idées ! Et quand le résultat ne lui convient pas, il brûle les toiles les moins réussies. Une autre fois, une série de sept toiles lui cause bien des ennuis. Ne trouvant pas la composition qui lui plaît, il enrage. Il saisit un morceau de bois et balafre la peinture. « Et brusquement, cela produit quelque chose de mieux que je ne le cherchais. » Sans le faire exprès, Pierre Soulages a inventé un nouvel ustensile. Cela devient quasiment une habitude

MATIÈRE LUMIÈRE

« C'est à Conques que j'ai éprouvé mes premières émotions artistiques », se souvient Pierre Soulages. Devenu adulte, il va être chargé d'imaginer des vitraux pour cette célèbre abbatale. Un sacré défi ! Comment apprivoiser la lumière ?

Pierre Soulages se lance dans de nombreuses expériences pour trouver le verre parfait (voir pages 28-31). Il faut qu'il diffuse la lumière sans que l'on puisse voir à travers ! La majeure partie de ces travaux préparatoires est en dépôt dans les collections du musée Soulages. Vous pourrez découvrir les cartons grandeur nature, des échantillons de verre, les outils inventés à cette occasion par l'artiste... En attendant, on te propose cette expérience.

IL TE FAUT :

- 5 rectangles de papier transparent (type couverture en PVC)
- un grand papier transparent où les 5 rectangles précédents peuvent être posés de haut en bas
 - des ciseaux
 - du ruban adhésif noir
- divers comestibles tels que farine, sucre, sel, semoule, flocons d'avoine...



1 Prends un premier petit rectangle transparent, recouvre-le de colle puis saupoudre des matières que tu as récoltées dans la cuisine. Inutile d'en mettre trop, c'est uniquement celle qui sera en contact direct avec la colle qui adhétera. Fais de même avec les quatre autres rectangles.

2 Réfléchis à la composition. Dans quel ordre assembler les rectangles ? Essaie différentes propositions. Puis, sur le grand papier transparent, retourne les rectangles de façon à ce que les matières soient bloquées entre les deux feuilles.



3 Prends le ruban adhésif noir. Colle des bandes horizontales qui assemblent les petits rectangles et le grand pour former un tout (ce sur les vitraux, ces bandes sont en fer et s'appellent des « barlotières »).

4 Tu peux ensuite créer tes motifs de lignes. Réfléchis à la forme que tu veux leur donner (droites, courbes) et à leur mouvement (horizontal, vertical, oblique...). Puis découpe des morceaux de ruban adhésif noir d'environ 10 cm de long et partage-les en deux dans le sens de la longueur. Commence par un premier rectangle : scotche-y un morceau de ruban, puis positionne les autres parallèlement.

5 Une fois que les lignes sont placées sur chaque rectangle, tu peux découper la partie haute en arrondi, pour rappeler la forme des vitraux. Il ne te reste plus qu'à observer les effets de la lumière qui passe à travers !

Christel Lagarrigue (conception) et Ludvine Veyssade (photo), musée Soulages

ACTIVITÉS AUTOUR DE PIERRE SOULAGES

Ces deux ateliers sont proposés aux groupes (scolaires ou adultes) au musée Soulages de Rodez mais bien d'autres sont à découvrir en réservation, pour expérimenter des outils et tous « en accès libre ou une visite tout public sont organisés. Informations pratiques sur www.musee-soulages-rodez.fr

Soulages

DADA n° 242

ISBN : 9782358801331 - janvier 2020

Du noir ? Oui, mais pas seulement. « La toile se fait devant vous, en fonction de vous, au moment de votre regard et à l'endroit où vous la découvrez. » Approchez, Pierre Soulages nous invite littéralement dans son œuvre. Ni paysages ni portraits chez lui : il s'exprime simplement avec les formes et les couleurs, joue avec la lumière, et laisse nos sens et notre

imaginaire faire le reste... Et vous allez être surpris du résultat ! En marge de tous les courants, il a créé une œuvre d'une rare beauté, aujourd'hui reconnue et exposée dans le monde entier.

Au sommaire

« Je peins sans paroles »
Le petit musée de Pierre Soulages
Une aventure artistique
La boîte à outils de Soulages
Au pays de l'outrenoir
Face-à-face !
Sacré Soulages ! Les vitraux de Conques